

**Discours de son Excellence Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi, à l'occasion de son accession à la Présidence de la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement de l'Union Africaine,**

***Addis-Abeba, 14 février 2026.***

- ***Votre Excellence Monsieur le Président de la République d'Angola et Président Sortant de la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement de l'Union Africaine ;***
- ***Excellence Monsieur le Premier Ministre de la République Fédérale Démocratique d'Éthiopie ;***

- *Vos Majestés Rois d'Eswatini et de Lesotho ;*
  - *Mesdames, Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement de l'Union Africaine et vos distinguées épouses et époux ;*
  - *Madame la Présidente du Conseil des Ministres d'Italie ;*
  - *Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies ;*
  - *Monsieur le Président de la Commission de l'Union Africaine ;*
  - *Monsieur le Représentant de la Ligue Palestinienne ;*
  - *Excellences, Mesdames, Messieurs, Tout protocole observé ;*
- Que la Paix de Dieu soit avec vous !*

1. Je voudrais, avant toute chose, rendre hommage à Dieu qui nous a permis de nous rassembler ici dans cette belle ville d'Addis-Abeba.

J'adresse mes sincères remerciements aux autorités éthiopiennes pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé et pour l'hospitalité légendaire dont elles ont toujours fait preuve.

À travers l'attention, la courtoisie et le sens élevé du devoir manifestés tout au long de notre séjour, l'Éthiopie a, une fois de plus, confirmé son rôle historique de terre d'unité africaine et de dialogue entre les peuples.

2. Je voudrais également rendre un vibrant hommage aux Pères Fondateurs de l'Organisation de l'Unité Africaine qui, en 1963 ici même à Addis-Abeba, ont su transformer l'idéal panafricain en un projet politique concret au service de l'unité, de la solidarité et de la souveraineté du continent.

Ils ont œuvré avec conviction pour faire de l'OUA (devenue Union Africaine en 2002) un instrument de libération, de dialogue et de coopération entre les États africains ; convaincus que l'unité était la clé de la dignité et du progrès du continent, un héritage précieux qui continue de nous inspirer.

Je me joins aux autres qui m'ont précédé pour célébrer avec vous la mémoire du courage de nos illustres prédécesseurs, et il le faut.

### **Excellences Mesdames, Messieurs ;**

3. Du haut de cette estrade, je voudrais vous exprimer ma gratitude pour la confiance que vous venez de placer en ma personne, et à travers moi, en la République du Burundi et à tout le Peuple Burundais.

C'est une responsabilité immense que vous venez de placer entre nos mains. Mes émotions me poussent à me demander : « Qui suis-je pour conduire toute l'Afrique vers sa destinée pendant cette année » ?

Je crois que je pourrai tout par Mon Seigneur qui me fortifie car je sais qu'il ne choisit pas les plus forts, mais il fortifie ceux qu'il a choisis.

Ainsi c'est avec un grand honneur que nous acceptons, avec humilité, le sens du devoir et le dévouement total au service de notre continent et de ses peuples dans leur diversité.

### **Excellences Mesdames, Messieurs ;**

4. Aujourd'hui, plus que les autres jours, l'honneur que vous faites au Burundi aujourd'hui est historique.

Il est l'expression de la confiance placée en une nation qui a énormément souffert des retombées de la colonisation,

qui a connu les blessures de l'histoire africaine, mais qui a su se relever par le dialogue, la réconciliation et la volonté politique.

5. Je tiens à vous assurer que le Burundi exercera cette présidence dans un esprit d'écoute, d'impartialité et de coopération avec tous et pour le bien de tous.

Nous comptons travailler avec tous les pays, avec la Commission de l'Union Africaine et avec l'ensemble de nos organes, dans la recherche constante du consensus.

6. A cette même occasion, j'adresse en même temps mes chaleureuses félicitations au Président sortant, Son Excellence et Frère Joao Manuel Gonçalves Lourenço, pour la qualité de son leadership, sa constance dans l'action et son engagement indéfectible au service de l'Afrique.

Sous l'impulsion de l'Angola, l'Union Africaine a accompli des avancées notables, en particulier dans les efforts de rationalisation de nos réunions, de simplification de nos méthodes de travail et d'amélioration de l'efficacité de nos processus décisionnels.

7. Le Burundi entend s'inscrire pleinement dans cette dynamique vertueuse.

Nous nous engageons à consolider ces acquis, à en préserver l'esprit et à y apporter, en concertation avec le Champion de la Réforme Institutionnelle de l'Union Africaine, Son Excellence et Frère William Samoei Ruto, les Etats membres et la Commission, des améliorations progressives visant à renforcer davantage l'efficacité, la cohérence et la crédibilité de notre organisation.

**Excellences Mesdames, Messieurs ;**

8. La République Sœur d'Angola passe le témoin au Burundi dans un contexte international marqué par de profondes mutations géopolitiques, une multiplication des crises sécuritaires, des tensions économiques persistantes, les effets accélérés des changements climatiques et une remise en question croissante du multilatéralisme.

Face à la montée des logiques unilatérales, les défis à relever exigent des réponses collectives, fondées sur le dialogue, la solidarité et le respect du droit international.

9. Dans cet environnement complexe, le multilatéralisme demeure un pilier essentiel pour la paix, la stabilité et le développement durable.

Ainsi, l'entrée de l'Union Africaine au sein du G20 consacre cette dynamique et marque une reconnaissance sans précédent du rôle stratégique du continent dans la gouvernance mondiale.

### **Excellences Mesdames, Messieurs ;**

10. Sans vision, le peuple est freiné. Nous savons maintenant où nous allons, ce que nous voulons et les stratégies à adopter pour arriver à nos objectifs.

C'est donc un devoir et une obligation historique pour le Burundi de renforcer la voix de l'Afrique sur la scène mondiale et de contribuer activement à la construction d'un ordre international plus juste, équilibré et inclusif.

La mise en œuvre de l'Agenda 2063 sera notre plus grande préoccupation durant cette année de notre Présidence, car cet Agenda est pour nous un contrat moral qui engage plusieurs générations africaines et qui trace la voie d'une Afrique intégrée, prospère, pacifique et maîtresse de son destin.

***Excellences, Mesdames et Messieurs,***

11. L'Année 2026 est placée sous le thème :  
**« Assurer une disponibilité durable de l'eau et des systèmes d'assainissement sûrs pour atteindre les objectifs de l'Agenda 2063 ».**

Ce thème n'est ni n'abstrait ni symbolique. Il renvoie à une réalité quotidienne pour des millions d'Africains.

Aujourd'hui encore, plus de 400 millions de personnes sur notre continent n'ont pas accès à une source d'eau potable sûre, et près de 700 millions sont privées de services d'assainissement adéquats.

Les premières victimes de cette situation sont les enfants, les femmes et les populations rurales.

La mise en œuvre de ce thème constituera donc le premier pilier stratégique de de tous les États membres de l'Union Africaine.

12. En effet, l'absence d'eau potable et d'assainissement est à l'origine de maladies évitables, de pertes de productivité, de décrochage scolaire et de vulnérabilités accrues face aux chocs climatiques.

On ne saurait donc espérer une Afrique prospère sans eau potable et sans services d'assainissement efficaces car la force de travail est tributaire d'une santé saine, résultant entre autres, de l'eau potable et de l'hygiène.

13. Au Burundi déjà, dans la feuille de route de sa vision, nous comptons accélérer l'adduction d'eau potable pour s'assurer que d'ici 2040, chaque famille rurale doit atteindre à une fontaine d'eau potable à une distance maximale de 15 minutes aller et retour.

Nous estimons que si chaque pays africain faisait un effort de réduire les distances de l'accès à l'eau potable, surtout dans les régions rurales, chacun de nous, en tant que responsable du destiné de nos citoyens, reprendrait son souffle.

14. Je me réjouis que ce thème de l'année ait déjà mobilisé l'institution ministérielle sectorielle qui a adopté en septembre dernier à Dakar, la vision et la politique africaines de l'eau 2063 et tient aujourd'hui, une table ronde sur l'accélération de l'accès à l'eau et à l'assainissement en Afrique.

15. J'ai hâte de recevoir son projet de décision afin que cette Conférence puisse adopter et mettre en œuvre cette vision et cette politique du Continent sur l'eau et l'assainissement, et m'engage à la présenter comme position commune de l'Afrique, et sa contribution à la Conférence

des Nations Unies sur l'eau prévue en Décembre 2026 aux Émirats Arabes Unis, afin d'accélérer l'action mondiale en faveur de l'Objectif six du Développement Durable, et de placer les priorités de l'Afrique en matière d'eau au Centre de l'agenda international.

16. Nous ferons de notre mieux pour promouvoir la coopération, afin de favoriser une gouvernance solidaire des bassins partagés, la mobilisation des investissements publics, privés et mixtes destinés à financer les projets liés à l'eau.

Nous sensibiliserons tous ceux qui interviennent dans le secteur de l'eau à impliquer directement les communautés locales et les femmes dans la gestion des ressources, afin de produire l'impact final qui est de transformer l'accès à l'eau en un levier de santé, de paix et de prospérité.

***Excellences, Mesdames et Messieurs,***

17. Le deuxième pilier de notre Présidence est consacré à la ***consolidation de la paix et de la Sécurité***, fondements indispensables de toute ambition de développement durable et d'intégration régionale et continentale.

## **Excellences ;**

La paix est la condition essentielle de la stabilité institutionnelle, de l'investissement productif, de la cohésion sociale et de la confiance entre les peuples et les États.

Je souligne ce mot « paix » parce que le Burundi reconnaît que le retard qu'il a eu dans son développement a été causé par les conflits alors qu'il avait des atouts énormes pour le développement.

Il a aussi cette heureuse expérience d'une sortie de conflits par voie pacifique et du maintien de la paix une fois retrouvée.

18. Dans notre exercice de la présidence, nous ne ménagerons aucun effort en faveur de l'initiative « **faire taire les armes** », qui incarne l'aspiration profonde de nos peuples à vivre dans la sécurité, la dignité et l'espérance.

Nous voudrions que l'Union africaine accorde une attention particulière au renforcement et à la complémentarité entre l'architecture africaine de paix et de sécurité, et l'Architecture Africaine de gouvernance, dans une approche intégrée reliant prévention des conflits, alerte précoce, diplomatie préventive, médiation, gouvernance inclusive et reconstruction post-conflit ;

en étroite coordination avec les Communautés Économiques Régionales et les Mécanismes Régionaux de rétablissement de la paix.

### **Excellences Mesdames Messieurs ;**

19. L'expérience acquise sur notre continent démontre que la paix durable se construit à travers des processus inclusifs de dialogue permanent, de réconciliation, de renforcement de la cohésion nationale et de consolidation des institutions.

Elle repose également sur la promotion d'une gouvernance participative, de la

justice et du développement économique équilibré, ainsi que sur la prise en compte des facteurs structurels de fragilité, notamment la pauvreté, les inégalités persistantes, l'exclusion des jeunes et la marginalisation de certaines composantes de nos sociétés.

20. Nous allons à nouveau recourir au dynamisme et à la bonne foi de la jeunesse, tout en associant également les femmes, pour réfléchir sur une stratégie durable de prévention des conflits en Afrique.

21. À cet effet, comme il est d'habitude chaque année, en ma qualité de Champion de l'UA pour l'agenda Jeunesse, Paix et

Sécurité, je compte organiser, en août 2026, à Bujumbura, capitale de la jeunesse africaine, l'un des plus grands rassemblements de la jeunesse africaine, consacré à un Dialogue continental sur la Jeunesse, la Paix et la Sécurité, qui sera couplé de manière complémentaire avec l'Agenda Femmes, Paix et Sécurité.

Ce forum se veut résolument intergénérationnel, en favorisant des échanges ouverts et constructifs entre les jeunes, les décideurs politiques, les institutions continentales, la société civile, le monde académique et le secteur privé.

L'objectif est de renforcer la compréhension mutuelle, de valoriser les expériences africaines et de formuler des recommandations opérationnelles en phase avec les réalités du terrain.

22. À travers cette initiative, le Burundi souhaite renforcer l'appropriation par les jeunes de l'agenda africain de la paix et de la sécurité, tout en affirmant leur rôle central dans la Renaissance africaine que nous appelons de nos vœux.

23. Dans le même contexte de recherche de la paix et de renforcement de la solidarité africaine,

il convient également d'engager une réflexion sereine et collective sur la nécessité ou pas, de revoir, sur base d'une auto-évaluation de leur impact, certaines pratiques institutionnelles, dont celles relatives à la gestion des situations de l'après-suspension de certains États, aux travaux de nos instances.

24. En effet, en répondant à des principes et à des cadres normatifs librement adoptés par notre Organisation, notamment l'Article 30 de l'Acte Constitutif, l'expérience a montré néanmoins que la paix durable et la stabilité se nourrissent avant tout par le maintien du dialogue, de l'écoute et de l'inclusion.

En plus, le triste constat est que le rejet catégorique de ces États ne fait qu'étouffer les simples citoyens qui n'ont rien avoir avec la situation de conflit institutionnel, car ces autorités, bien que hors constitutionnelles, sont redevables de la vie actuelle des citoyens et sont leurs interlocuteurs avec le monde extérieur.

Cette réalité invite à une réflexion équilibrée sur les modalités les plus efficaces pour préserver nos valeurs communes d'unité et de solidarité envers les peuples, tout en maintenant des canaux de communication ouverts, indispensables à la médiation, à la prévention des crises et au retour durable à l'ordre constitutionnel.

## **Excellences, Mesdames, Messieurs,**

25. La paix et la sécurité ne peuvent être effectives sur notre continent s'il y a encore des pays de l'Afrique qui se font frapper ou agresser sur fond d'intérêts géopolitiques ou économiques des grandes puissances.

Nous souhaitons que la voix de l'Afrique s'élève pour plaider en faveur du respect du droit international, de l'intégrité territoriale de nos pays, de la souveraineté de nos États et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Aucun pays africain ne devrait être recolonisé, envahi ou obligé de se soumettre à un quelconque pouvoir étranger au 21<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, les valeurs humaines énoncées dans la Charte des Nations Unies devront prévaloir.

### **Excellences ;**

26. Notre continent ne gagnera pas la bataille du développement, tant que les balles continueront de siffler dans certaines de ses régions.

La situation à l'Est de la République Démocratique du Congo, dans le Sahel, en Somalie, au Soudan et en République Centrafricaine nous le rappelle chaque jour.

Les crises dans ces pays affectent d'une manière ou d'une autre l'ensemble du continent. Chaque conflit freine nos économies et compromet l'avenir de millions de jeunes Africains.

C'est pour cela que je lance un appel à chacun de nous de soutenir les mécanismes de prévention des conflits de l'Union Africaine et parler d'une seule voix pour faire taire les armes.

27. La stabilisation durable de cette région appelle à la solidarité et à l'engagement de tous : États africains, partenaires internationaux et acteurs régionaux.

La Présidence Burundaise de l'Union Africaine continuera d'assumer pleinement son rôle de catalyseur, comme l'Angola, afin que les efforts conjoints contribuent à restaurer la paix, à renforcer la résilience des populations et à ouvrir des perspectives durables de développement et de stabilité.

***Excellences, Mesdames et Messieurs,***

28. Le troisième pilier sur lequel nous devons nous concentrer est résolument tourné vers l'avenir.

Il s'inscrit dans la vision d'une Renaissance Africaine fondée sur l'Innovation, la Science,

le développement des compétences et l'autonomisation des jeunes et des femmes, que nous avons appelée A-RISE.

29. En effet, les statistiques montrent que l'Afrique comptera plus de 2,5 milliards d'habitants d'ici 2050, dont une majorité de jeunes.

Ce dividende démographique peut être une force ou un risque, selon les choix que nous faisons aujourd'hui.

Notre capacité à transformer ce potentiel démographique en moteur de croissance, de stabilité et de créativité dépendra des choix que nous faisons en matière d'éducation, de formation, de recherche scientifique et d'accès à l'emploi.

Ici je souligne l'employabilité des jeunes parce que nous observons des fuites de cerveaux de l'Afrique vers les pays développés.

30. A travers A-RISE, nous devons encourager le renforcement des systèmes éducatifs, la promotion des compétences adaptées aux besoins du marché de travail ainsi que l'investissement dans la science, la technologie et l'innovation, en tant que leviers essentiels de la transformation structurelle de nos économies.

31. Dans nos actions, l'autonomisation économique et sociale des femmes doit demeurer un axe transversal de toute action parce que nous sommes convaincus qu'aucune renaissance durable ne saurait se réaliser sans leur pleine et effective participation à tous les niveaux de la vie politique, économique et sociale.

En tant que missionnaire de l'Union africaine, je compte contribuer avec mes pairs pour que les États prennent conscience du rôle des femmes et des jeunes dans le développement.

L'expérience burundaise dans la création des banques pour les jeunes et pour les femmes a contribué à la création d'écosystèmes favorables à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, à l'accès au financement et aux marchés, notamment dans le cadre de la mise en œuvre de la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine.

32. Surnommé déjà « l'ami des jeunes », je compte faire tout mon mieux pour solliciter les jeunes lors du dialogue continental de la jeunesse à contribuer à la renaissance africaine par l'innovation et ainsi forger la souveraineté culturelle et numérique.

33. Évidemment, cette transformation ne peut être dynamique que si elle fait interagir les acteurs économiques africains entre eux.

Cette condition nous rappelle l'urgence de rendre opérationnelle la ZLECAF, un instrument majeur d'industrialisation, de dynamisation du commerce intra-africain, de valorisation de nos chaînes de valeur régionale et de renforcement de la souveraineté économique du continent.

Je voudrais remercier, par cette occasion, tous les Etats membres qui ont ratifiés le traité portant Organisation de la ZLECAF parce que nous pouvons désormais lancer son opérationnalisation.

## *Excellences, Mesdames et Messieurs,*

34. Nous devons garder à l'esprit que la réalisation de notre vision commune repose sur la mise en œuvre cohérente, progressive et résolue des programmes phares de l'Union Africaine, qui constituent l'ossature opérationnelle de l'Agenda 2063.

Dans ce cadre, le développement d'infrastructures transfrontalières demeure une condition essentielle de la transformation économique, de la compétitivité de nos économies et du rapprochement effectif de nos peuples.

À cet égard, notre programme s'inscrira dans la continuité du Programme de Développement des Infrastructures en Afrique (PIDA), pilier fondamental de l'intégration continentale, visant à relier nos États par des réseaux modernes de transport, d'énergie, d'eau et de télécommunications.

35. On ne pourrait se passer de souligner l'essentiel qu'est la quête permanente de la sécurité alimentaire et sanitaire, deux piliers indissociables du développement humain.

Ainsi le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA), socle de notre sécurité alimentaire, de la création d'emplois ruraux et de la résilience de nos économies face aux effets du changement climatique demeure très important.

36. Au Burundi, l'agriculture reste le principal moyen de subsistance de la grande majorité de la population.

Cette réalité nous a imposé de placer l'agriculture, la nutrition et la santé publique au cœur de nos politiques nationales.

Cette expérience est guidée par une conviction, devenue le socle de notre action publique : “chaque bouche doit avoir à manger et chaque poche de l’argent”.

Ce slogan traduit notre vision d’un développement centré sur l’être humain, où la dignité commence par une alimentation suffisante et saine, et se consolide par la capacité de chaque africain à subvenir à ses besoins par son travail.

### **Excellences Mesdames, Messieurs ;**

37. La quête permanente de la bonne gouvernance reste autant une de nos priorités.

L'on n'oubliera pas l'importance du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (MAEP), en tant qu'outil essentiel de promotion de la bonne gouvernance.

Son renforcement continue à contribuer à la consolidation de la confiance, de la stabilité institutionnelle et la crédibilité de nos États par nos citoyens, conditions indispensables à une paix durable, à un développement inclusif et à une intégration continentale réussie.

38. Nous continuerons également à soutenir le renforcement des organes de l'Union Africaine : la Commission, le Conseil de paix et de sécurité, le Parlement panafricain,

la Cour africaine et les institutions financières africaines car une Union forte repose sur des institutions crédibles, efficaces et dotées de ressources adéquates.

39. À cet égard, je tiens à rendre un hommage appuyé à tout le personnel de l'Union Africaine.

Leur professionnalisme, souvent discret mais essentiel, est le moteur quotidien de notre Organisation.

Le Burundi s'engage à soutenir leurs efforts et à promouvoir une administration continentale performante et respectée.

40. Dans la mise en œuvre de l'ensemble de ces priorités, notre Présidence attachera une importance particulière au renforcement des partenariats stratégiques de l'Union Africaine, fondés sur le respect mutuel, l'alignement sur les priorités africaines et les bénéfices partagés. Nous œuvrerons à consolider la coopération avec les Nations Unies, les institutions financières internationales, les partenaires bilatéraux et multilatéraux, ainsi qu'avec le secteur privé et la société civile, afin de mobiliser les ressources, les compétences et les innovations nécessaires à l'accélération de la mise en œuvre de l'Agenda 2063.

## **Excellences Mesdames, Messieurs ;**

41. J'ai la conviction que l'Afrique est capable de marcher debout s'appuyant seulement sur le dynamisme de ses filles et fils et de ses ressources naturelles.

L'expérience de l'Afrique est celle d'un continent en marche, conscient de ses défis, et aussi confiant dans la capacité de son peuple à les surmonter.

Notre Présidence veillera à ce que cette action collective s'exerce dans un esprit d'inclusion, de solidarité et de responsabilité partagée, au service exclusif de l'intérêt supérieur du continent africain.

***Excellences, Mesdames et Messieurs les  
Chefs d'États et de Gouvernements ;***

42. Permettez-moi, pour conclure, d'adresser un hommage particulier à Son Excellence António Guterres, Secrétaire Général des Nations Unies, dont le mandat arrive à son terme.

Tout au long de ces années, il a incarné avec constance les valeurs du multilatéralisme, du dialogue et de la solidarité internationale, dans un contexte mondial marqué par des crises multiples et des défis sans précédent.

43. L'Afrique tient à saluer son engagement soutenu en faveur de la paix, du développement durable et de la place légitime de notre continent dans la gouvernance mondiale.

Son écoute attentive des priorités africaines, son soutien aux efforts de l'Union Africaine et sa foi dans les solutions collectives resteront une source d'inspiration durable.

Au moment où il s'apprête à transmettre le flambeau, nous lui exprimons notre profonde reconnaissance et lui adressons nos vœux les meilleurs pour la suite de son engagement au service de la paix, de la dignité humaine et d'un monde plus juste.

Que le seigneur tout Puissant continue à guider ses pas.

**Et c'est par ce vœu que je conclue et vous remercie, Excellences Mesdames et Messieurs, pour votre aimable attention.**

**Thank you,**

**Asanteni sana,**

**Muito obrigado,**

**Muchas gracias,**

**Shukran**

**et que Dieu vous bénisse tous !**